



CLASSE PRESSE

4A - Collège Cachin

Les articles

2022 - 2023

Tata Clownette redonne le sourire aux enfants malades

En 2020, Valérie Ratajczak crée son association «tata clownette» pour venir en aide aux enfants hospitalisés. Elle nous explique les raisons de son engagement.



Valérie Ratajczak alias « Tata Clownette »

Valérie Ratajczak, alias « *Tata Clownette* », a créé son association pour aider les enfants malades : « mon frère m'a encouragée à ouvrir mon association ». Elle souffre de trois maladies invisibles et invalidantes : la spondylarthrite ankylosante, la fibromyalgie et la polyarthrite rhumatoïde. A cause de ces trois maladies, elle ne peut pas faire ce qu'elle veut car ça lui entraîne des douleurs. « *Je ne dois pas tomber par terre, je ne dois pas faire de grands gestes* », elle est donc limitée dans ses activités au quotidien.

« Je leur donne de la joie et ils m'en donnent en retour »

Son association a pour but d'organiser des spectacles pour redonner un peu le sourire aux enfants malades dans les hôpitaux ou chez eux. Dans ses prestations, elle se déguise en clown, mais pas un clown comme les autres. L'originalité de son déguisement ? Elle ne se maquille pas le visage car elle ne le fait pas au quotidien. Ses prestations ne durent pas plus d'un quart d'heure car ses maladies la fatiguent trop. En revanche, ces spectacles lui apportent beaucoup de plaisir et lui font oublier sa maladie et les douleurs. Elle voit des enfants heureux et cela lui fait du bien : « *ça me guérit de voir les enfants sourire et rigoler. Je leur donne de la joie et ils m'en donnent en retour !* »



S'engager à plusieurs pour aider plus

Depuis quelques temps, Tata clownette n'est plus seule. Elle est accompagnée par Patricia, une associée qui réalise des peluches en crochet pour les enfants malades. Dans cette association, on trouve Josselin, le secrétaire qui s'occupe de la partie administrative et enfin, Lolita qui gère les affiches et la communication. Sans oublier, Vincent le photographe, qui prend les photos pour les réseaux sociaux, notamment sa page Facebook.

«Vous pouvez me retrouver sur Facebook, YouTube, Tik Tok, Instagram : sous le nom de tata clownette soutient ses petits clowns malades.»

« S'engager au plus près des animaux »



Emilie avec les chiens à Tollevast

Emilie, ancienne bénévole durant 6 ans à la SPA de Tollevast, a suivi sa vocation. Elle travaille désormais à plein temps au sein de l'association. Elle n'a qu'une seule volonté : sauver les animaux.

Après avoir eu un statut de bénévole qui ne lui suffisait plus, Emilie s'est engagée comme salariée au sein de la SPA car elle ne supporte plus la souffrance animale. Elle est fière de son parcours et de son engagement.

Un engagement multi-tâches

Le quotidien est rythmé par diverses tâches. Le matin Emilie soigne les animaux blessés, leur donne des traitements s'ils ont des maladies et bien sûr les nourrit ! Puis c'est l'heure de prendre un bol d'air, une sortie s'impose pour certains animaux, avant le moment du toilettage. L'après-midi, débute par l'accueil des visiteurs et ensuite encore du nettoyage. La journée se termine par le rangement des salles. Les journées ne sont jamais les mêmes !

« S'engager en donnant du temps et de l'amour »

Ne réalisant pas de bénévolat ailleurs, elle peut donc se concentrer dans sa passion et son métier avec intérêt. Son objectif est de s'engager en donnant du temps et de l'amour. Ce sont deux notions indispensables de ce lieu de travail. C'est très important pour elle

Vous souhaitez vous investir à la SPA ?

C'est possible d'être bénévole à partir de 18 ans, c'est tout simple pour cela il faut aller s'inscrire directement sur place à la SPA de Tollevast. Et si vous êtes mineur, vous pouvez vous engager auprès d'un club pour jeune à partir de 12 ans.

Et petit conseil de Sacha et Louna : Ne prenez pas d'animaux si vous n'êtes pas capable de vous en occuper à 100 %, ce ne sont pas des jouets!!

Sacha et Louna

Nausicaa vient en aide aux oiseaux Mazoutés



Sauvetage d'un oiseau mazouté

Depuis des décennies le commerce maritime impacte l'environnement et la faune sauvage .

Nausicaa Buat-Rehri est professeure de français. A 52 ans, elle fait partie de l'association « Oiseaux Mazoutés du Cotentin ». Nausicaa a fait le choix de s'investir afin de protéger la biodiversité. Cette association s'occupe d'un centre de soin de la faune sauvage qui se trouve actuellement à Gonneville-Le-Theil. Il est le seul dans la Manche. Il recueille des oiseaux en difficulté, malades, blessés, ou victimes de la pollution. L'année dernière, l'ensemble des bénévoles se sont chargés d'environ 350 animaux.

Pour capturer les oiseaux, il faut d'abord avoir un carton adapté. Une fois capturé, on leur pose une serviette sur la tête pour éviter le stress. Pour les soigner, ils doivent utiliser des bandages, des sédatifs, des compresses, des désinfectants...

Les enjeux pour demain

Nausicaa Buat-Rehri a choisi cette association et y est depuis 17 ans . Elle nous explique pourquoi elle a choisi de venir en aide auprès des animaux sauvages : «*Je trouve qu'il y a*

moins de charges émotionnelles quand on prend soin d'animaux sauvages que d'animaux domestiques ». De plus, elle apprécie beaucoup les animaux.

Dans les périodes creuses, Nausicaa passe à peu près une heure de son temps au quotidien à s'occuper de l'association. Dans les périodes où il y a plus d'oiseaux, elle y passe à peu près trois heures au quotidien. La période pleine se passe aux beaux jours, entre mai et août. Elle est également secrétaire de l'association depuis 17 ans. Multitâche, elle répond aux appels téléphoniques, donne des renseignements et bien sûr soigne les oiseaux dans tout le Cotentin.

Pourquoi s'investir ?

Nausicaa Buat-Rehri s'investit dans cette association pour avoir le sentiment d'être utile. Elle apporte aussi une contribution au maintien de la biodiversité. Elle sauve des espèces protégées et même parfois des espèces en voie d'extinction, comme le Guillemot.

Nausicaa tient à dire que tous les bénévoles dans l'association sont importants parce qu'il y a beaucoup de tâches à accomplir. « *Même si on donne peu de temps on a forcément un rôle important* », l'association ne vit que grâce aux bénévoles.



Le guillemot, une espèce en voie d'extinction

Socio Esthétique: Pour le bien-être des malades

Céline Lesdos apporte des soins en socio esthétique et du toucher-massage pour les patients et leurs bien être.

Céline Lesdos, 44 ans, est aide soignante depuis 2000. Elle a travaillé plusieurs années dans un service de médecine, ensuite en chirurgie pendant 11ans. «Toutes ces années, j'ai voulu approfondir mes connaissances». Elle a réalisé des formations de toucher-massage, à l'institut de Paris. Elle a également participé à une formation en socio esthétique à l'irfa (centre de formation pour les adultes) de Lançon.

Apaiser les patients pour mieux lutter contre la maladie

Céline Lesdos réalise des prestations auprès de patients de l'hôpital Pasteur de Cherbourg depuis 4 ans « Quand je suis arrivée à Pasteur, j'ai remplacé une personne qui faisait ce genre de soins. Il m'a semblé important de prendre le relais ». En effet, les patients luttent mieux contre la maladie s'ils se sentent apaisés par ces soins. Ils sont aussi importants que les traitements médicaux : soins du visage ou des mains. Elle prend soin de leur peau et de leurs cheveux. Elle propose aussi aux patients, atteints de cancer, des chapeaux ou des turbans. Céline est aussi en contact avec des coiffeurs qui récupèrent les cheveux coupés de leurs clients pour fabriquer des perruques aux patients.

Un proche à l'origine de son engagement ...

Elle a voulu s'engager à s'occuper des patients car son beau-père était atteint d'un cancer. Grace aux soins utilisés, son beau-père était plus détendu et ressentait moins la douleur de la maladie à l'aide de ces soins.



Céline Lesdos, aide soignante dans son cabinet

H.S et O.R

Aimer ≠ Tuer : Stop !

Maggie Bonamy défend le droit des femmes en s'engageant pour une société égalitaire. Elle veut lutter contre les violences familiales faites aux femmes. Elle a répondu aux questions de deux jeunes journalistes du collège Cachin pour défendre les valeurs qui lui sont chères.

Qui est Maggie ? :

Maggie est cheffe de service au sein d'un centre parental, la Maison Louise Michel à Cherbourg-en-Cotentin, qui accueille des jeunes femmes mineures ou majeures. Elles ont subi des violences conjugales ou familiales. Maggie fait parti de l'association Femme qui défend les droits de la Femme.

Son rôle est de coordonner toute l'équipe pour assurer le bon fonctionnement du service et l'accompagnement des personnes.

« Se sentir utile et venir en aide »

Maggie nous confie « *je me sens utile de venir en aide à des personnes en difficultés sociales. On n'a pas de routine donc le travail est varié.* » En revanche, elle doit faire preuve d'adaptation pour faire face aux urgences. Elle aime aussi rencontrer des nouvelles personnes et tisser des liens avec eux.



Représentation d'une femme battue.

Les raisons qui l'ont poussée à faire ce métier :

Maggie a décidé de faire ce métier car ce dernier défend des valeurs en lien avec ses valeurs personnelles : dignité de la personne, tolérance, respect envers les personnes qu'on accompagne, la différence, le droit des femmes...

Le souhait de Maggie serait que les hommes et les femmes aient les mêmes droits pour que notre société soit égalitaires.

Une épicerie ambulante a la Hague

Claire Hamel, au volant de son camion épicerie aménagé, sillonne les routes de la Hague. Elle va a rencontre des personnes isolées . Elle nous raconte son quotidien.



Claire Hamel a décidé de créer son entreprise en août 2021. Elle effectue ses tournées dans tout les petits villages du Nord Cotentin, du lundi au vendredi. Originnaire de la Hague, Claire souhaite se rapprocher des aînés parfois isolés .

Dans son épicerie ambulante, Claire vend des fruits est légumes, de la crèmerie locale, du fromage à la coupe, des savons d'Omonville-la-petite, des biscuits de Siouville et également du pain . Claire s'approvisionne en grand partie chez des producteurs locaux et chez différents grossistes .

Des tournées adaptées

J'ai choisi l'itinéraire de mes tournées en regardant les communes en manque de commerce. Ensuite je m'adapte aussi en fonction des demandes.



Claire commence ses tournées à Beaumont-Hague, le lundi matin de 7h à 13h sur la place avec le pain. Le reste de la semaine, Claire va dans les villages et va directement chez les gens .

Sur une semaine, une centaine de personnes profitent de ce commerce ambulante . Un rendez-vous que beaucoup de personnes âgées ne veulent pas manquer.

Matthieu Giovannone, le directeur d'une association du futur pour l'environnement ?

Matthieu Giovannone, le directeur de *Fil & Terre*, présente son envie d'aider les autres.



Matthieu Giovannone dans une réserve de Fil & Terre

Le parcours

Matthieu Giovannone a tout d'abord commencé par obtenir un bac +3. Ensuite, il a fait une école de commerce ainsi que des études de gestion financière. Il a aussi étudié une technique de commercialisation et un développement économique. Après avoir pratiqué plusieurs métiers, il recherche un emploi dans l'économie sociale et solidaire.

« *L'économie est au service de l'homme et non l'inverse* ».

Matthieu Giovannone nous explique aussi qu'il veut donner du sens au travail dans le secteur de l'activité. Il trouve ça valorisant humainement, intéressant et enrichissant. Il postule à *Fil & Terre* et se fait embaucher.

Le statut

Matthieu Giovannone débute à *Fil & Terre* en tant que président de 2000 à 2007. Il est promu directeur de 2007 à aujourd'hui. Il doit gérer les 15 établissements de *Fil & terre*, répondre à des situations problématiques (il fait un peu de tout). Il organise surtout le fonctionnement et le développement de la structure. Il rencontre aussi des lycéens et des collégiens pour leur prodiguer les valeurs de l'association et de ses rôles.

Le choix du nom

Fil & Terre qui, avant de changer de nom, s'appelait le Relais enfants. Matthieu Giovannone décide avec le conseil d'administration de changer de nom en *Fil & Terre* (fil pour le textile et le fil de la vie et terre pour les terres agricoles qu'ils possèdent). C'est donc en 2017 qu'ils changent le nom car Relais enfants peut porter à confusion.

Les nombres

Il s'agit d'une association professionnelle. Il n'y a pas de bénévoles sauf de conseil d'administration où il y en a (non rémunérés). L'association est constituée d'environ 200 salariés.

Ses objectifs

Il veut lutter contre le gaspillage en récupérant des produits qui ne peuvent pas être vendus mais qui sont encore utilisables. Il veut protéger l'environnement. Il crée des emplois en recrutant des comptables, des assistants d'éducation, des chefs d'équipe, des directeurs adjoints, des techniciens... Fil & Terre recrute a peu près 10 % (1/10) des postulants créant ainsi de l'emploi.

Alors selon-vous, est-il bien de faire parti d'une association ?

Pauline Litré et Clovis Provost

RÊVE, ENGAGE AUPRES DES ENFANTS MALADES

Catherine Moget, bénévole dans l'association rêve vous parle d'elle et de son association

Quel rôle avez vous dans l'association?

«Moi je suis ce que l'on appelle bénévole permanent et je m'occupe plus des écoles/collèges»

En quoi consiste l'association?

« Le but de l'association est de réaliser le rêve des enfants gravement malade. Un rêve c'est souvent pour l'enfant et toutes sa famille donc ça peut-être un séjour à Disney, à Centerpark... On a aussi mis en place les après-midi récréatifs pour permettre aux enfants de se retrouver entre eux pour faire des activités. Par exemple, nous sommes allés à la Cité de la Mer où les biologistes nous on expliqué comment les poissons se nourrissent ».

Comment trouvez-vous l'argent pour réaliser le rêve des enfants ?

« Nous avons des sponsors comme Le Petit Vapoteur qui reverse tout ses revenus à des associations pendant le Black Friday. Il y a aussi des collèges/lycées qui font parfois des œuvres caritatives et qui nous donnent une partie de l'argent récolté. L'adhésion à l'association aussi nous amène de l'argent. »

Faut-il un nombre de personnes spécifiques pour réaliser un rêve ?

« Non pas spécialement mais il faut emmener l'enfant, sa famille, une infirmière et deux ou trois bénévoles »



Catherine Moget, bénévole permanente à l'association Rêve

Se former pour mieux aider !

A 40 ans ,Vanessa Leclerc a intégré l'école d'aide soignante à la rentrée de septembre 2022. Elle nous explique les raisons de son engagement.

Avant d' intégrer l'école d'aide soignante, Vanessa était agent de service durant vingt ans au sein d'un EHPAD dans le quartier du Maupas a Cherbourg.

« J'ai dû travailler dur pour rejoindre cette école, précise Vanessa. Mon but d'être plus proche des résidents. » c'est pourquoi elle a décidé de se former et de passer le concours d'aide soignante.

Se perfectionner pour mieux aider

Vanessa apprend à réaliser des soins de la vie quotidienne : alimentation, hygiène corporelle et mobilisation. Ainsi, elle pourra mieux aider les patients qui ont absolument besoin d'elle.

Ses missions à l'EPHAD

A l'EPHAD les missions sont nombreuses : L'accompagnement des résidents dans les actes de la vie quotidienne consiste à exécuter les soins nursing pour les personnes dépendantes.

Lina

Moi, Linéo, chien d'aveugle

Aujourd'hui en France seule une infime minorité de personnes déficientes visuelles (1%) bénéficie d'un chien guide...

Une association efficace

La FFAC poursuit depuis plus de 50 ans son action et compte aujourd'hui 1500 équipes actives sur le terrain . En 2021, ce sont 214 chiens guides qui ont été remis à des déficients visuels par les associations fédérées.

Linéo raconte son quotidien...

On m'a toujours dressé pour objectif d'aider mes maîtres, de garder la maison la nuit ! Moi ,Linéo ,chien d'aveugle, j'ai beaucoup plus de responsabilités. Je me dois de protéger mon maître de toutes sortes de danger et d'assurer sa sécurité avant tout ,peut être utile en toute circonstance ! En général moi et les autres chiens d'aveugles avant en général beaucoup plus d'affection à donner ou à recevoir par nos maîtres et nous même Je suis Linéo un chien qui s'engage. Je suis pour mes maîtres un guide ,je suis indispensable à la sécurité de mon maître en extérieur ! Je sers aussi à le conduire à des endroits qui ne lui semble pas familier ou pas forcément .Ils me remercient souvent par des friandises ,ou de câlins cela me suffit largement car j'ai généralement une sensibilité à sentir la joie de mon maître après les avoir aidé. je les remercie en les aidants Je me sens bien utile. Et je serais toujours impliqué dans cette engagement.



Amel.G

Le secours populaire en force

Le Secours populaire est la première association humanitaire en France en nombre de bénévoles : ils sont plus de 80 000 dont 350 dans la Manche, qui apportent une aide précieuse aux personnes en difficulté. Exemple à Equerdreville avec Genevieve Philippe qui témoigne de son quotidien.

A quoi sert cette association ?

Cette association sert à aider les personnes en difficulté financière pour qu'il s'achète à prix réduit (vêtement, nourriture)



Pourquoi êtes vous bénévole au secours populaire ?

« Ça fait plus de 10 ans que je suis bénévole au sein de cette association je fait cela pour aider les personnes en difficulté financièrement. »

Que faites vous au sein de cette association ?

« On prépare les colis le matin et on trie les légumes viennent de supermarché et les vêtements sont obtenue grâce à des personnes qui viennent les apporté les personnes viennent les chercher l'après midi »

Quand allez-vous à l'association ?

« Je vais à l'association le mardi matin et j'y retourne l'après midi pour qu'ils mangent qu'ils s'habillent à moins chère »

Nicolas et Flavien

Emilie Ségard, une femme engagée

En effet, Emilie Segard, gérante de l'association APF France handicap a décidée en septembre 2022 d'ouvrir une friperie solidaire à Cherbourg.

Qu'est ce qu'une friperie Solidaire ?

La friperie solidaire fonctionne grâce à des dons de plusieurs associations telles que Fil et terre, Au fil de l'eau, Le foyer des jeunes travailleurs et autres.

Comment Emilie Ségard favorise la réinsertion professionnelle ?

Effectivement, la gérante d'APF aide les personnes atteintes d'un handicap à trouver un métier malgré leurs difficultés. Comme la fabrique de bières basée à Evreux.

Pourquoi s'est elle engagée dans APF France handicap ?

Avant d'ouvrir la friperie solidaire, elle a d'abord participé à une boutique éphémère sur Equeurdreville. Cette expérience lui a beaucoup plu, elle a donc décidée de lancer un friperie solidaire qui aide les personnes en situation de handicap mental ou moteur.



Qu'est ce que ça lui apporte d'être autant engagée ?

Au delà de l'argent, c'est une expérience professionnelle gratifiante et elle dit être très épanouie grâce à cet engagement.

Kamill et Nathan

Une épicerie venant en aide aux personnes dans le besoin

L'envie d'aider

Crée il y a vingt trois ans, le groupement alimentaire familiale est une épicerie sociale dans le quartier des Eglantines à Tourlaville.

Elle est tenue par une cinquantaine de bénévoles dont Thérèse Binet qui en est la trésorière adjointe depuis dix ans.

Thérèse Binet est devenue bénévole dès sa retraite. Elle a voulu entrer au GAF pour aider des familles tourlavillaises.

« j'ai voulu défendre cette cause car il y a beaucoup de familles tourlavillaises en difficulté financière »

A cause de l'augmentation des prix, elle pense que dans quelques années l'association sera plus utile encore.

« je pense que dans quelques années il y auras plus de personnes dans le besoin, c'est pour cela que cette cause est importante et qu'il faut la défendre »

Les personnes ayant accès à l'épicerie sociale sont en difficulté financière.

« Elle paie les denrées alimentaires et les produits en fonction de leur revenus, souligne Thérèse Binet. L'épicerie est ouverte le mardi et le vendredi matin, les bénéficiaires viennent sur rendez-vous ces matins-là et sont accompagnés par des bénévoles pour le choix des denrées ».

Côté collecte l'épicerie social bénéficie du soutien de différentes grandes surfaces qui leur fournissent des denrées.



Plus de 50 bénévoles travaillent à l'épicerie chaque semaine.

Zoé Binet et Louise Coeuret

COLLÈGE CACHIN CHERBOURG. Prix coup de cœur du jury

Tata Clownette redonne le sourire aux enfants malades

VALÉRIE RATAJCZAK, alias « Tata Clownette », a créé son association pour aider les enfants malades. « C'est mon frère qui m'a encouragée à ouvrir mon association », explique la Cherbourgeoise qui souffre de trois maladies invisibles et invalidantes : la spondylarthrite ankylosante, la fibromyalgie et la polyarthrite rhumatoïde. À cause de ces trois maladies, elle ne peut pas faire ce qu'elle veut car elles lui provoquent des douleurs. « Je ne dois pas tomber par terre, je ne dois pas faire de grands gestes », glisse-t-elle. Valérie est donc limitée dans ses activités au quotidien.

« Je leur donne de la joie et ils m'en donnent en retour »

Son association a pour but d'organiser des spectacles pour redonner un peu le sourire aux enfants malades dans les hôpitaux ou chez eux. Lors de ses prestations, elle se déguise en clown, mais pas un clown comme les autres. L'originalité de son déguisement ? Elle ne se maquille pas le visage car elle ne le fait pas au quotidien.

Ses prestations ne durent pas plus d'un quart d'heure car ses maladies la fatiguent trop. En revanche, ces spectacles lui apportent beaucoup de plaisir et lui font oublier sa maladie et les douleurs. Elle voit des enfants heureux et cela lui fait du bien. « Ça me guérit de voir les enfants sourire et rigoler. Je leur donne de la joie et ils m'en donnent en retour ! »

S'engager à plusieurs pour aider plus

Depuis quelque temps, Tata clownette n'est plus seule. Elle est accompagnée par Patricia, une associée qui réalise des peluches en crochet pour les enfants malades. Dans cette association, on trouve Josselin, le secrétaire, qui s'occupe de la partie administrative et enfin, Lolita qui gère les affiches et la communication. Sans oublier, Vincent, le photographe, qui prend les photos pour les réseaux sociaux. « Vous pouvez me retrouver sur Facebook, YouTube, Tik Tok et Instagram sous le nom de Tata Clownette soutient ses petits clowns malades », précise-t-elle.

Zoé Leprail et Noélyne Robert



→ Tata Clownette, alias Valérie Ratajczak, intervient auprès des enfants malades. Un vrai moment de bonheur pour ces derniers !

« S'engager au plus près des animaux »

ÉMILIE, ANCIENNE bénévole durant 6 ans à la SPA de Tollevast, a suivi sa vocation. Elle travaille désormais à plein-temps au sein de l'association. Elle n'a qu'une seule volonté : sauver les animaux.

Après avoir eu un statut de bénévole qui ne lui suffisait plus, Émilie s'est engagée comme salariée au sein de la SPA car elle ne supporte plus la souffrance animale. Elle est fière de son parcours et de son engagement.

Un engagement multitâches

Le quotidien est rythmé par diverses tâches. Le matin, Émilie soigne les animaux blessés, leur donne des traitements s'ils ont des maladies et bien sûr les nourrit. Puis, c'est l'heure de prendre un bol d'air, une sortie s'impose pour certains animaux, avant le moment du toilettage.

L'après-midi débute par l'accueil des visiteurs et ensuite encore du nettoyage. La journée se termine par le rangement des salles. Les journées ne sont jamais les mêmes !

Ne réalisant pas de bénévolat par ailleurs, elle peut donc se concentrer sur sa passion et son métier avec intérêt. Son objectif est de s'engager en



→ Après avoir été bénévole, Émilie travaille désormais à la SPA.

donnant du temps et de l'amour. Ce sont deux notions indispensables de ce lieu de travail. C'est très important pour elle.

Sacha et Louna

Vous souhaitez vous investir ?

C'est possible d'être bénévole à partir de 18 ans. C'est simple. Pour cela, il faut aller s'inscrire directement sur place à la SPA de Tollevast. Et si vous êtes mineur, vous pouvez vous engager auprès d'un club pour jeune à partir de 12 ans. Et petit conseil de Sacha et Louna : « Ne prenez pas d'animaux si vous n'êtes pas capable de vous en occuper à 100 %, ce ne sont pas des jouets ! »

Nausicaa vient en aide aux oiseaux

NAUSICAA Buat-Rehri est professeure de français. À 52 ans, elle fait partie de l'association « Oiseaux Mazoutés du Cotentin ». Nausicaa a fait le choix de s'investir afin de protéger la biodiversité. Cette association s'occupe d'un centre de soin de la faune sauvage qui se trouve actuellement à Gonneville-Le-Theil. Il est le seul dans la Manche. Il recueille des oiseaux en difficulté, malades, blessés ou victimes de la pollution. L'année dernière, l'ensemble des bénévoles se sont chargés d'environ 350 animaux.

Les enjeux pour demain

Pour capturer les oiseaux, il faut d'abord avoir un carton adapté. Une fois capturé, on leur pose une serviette sur la tête pour éviter le stress. Pour les soigner, ils doivent utiliser des bandages, des sédatifs, des compresses, des désinfectants...

Nausicaa Buat-Rehri a choisi cette association et y est depuis 17 ans. Elle nous explique pourquoi : « Je trouve qu'il y a moins de charges émotionnelles quand on prend soin d'animaux sauvages que d'animaux domestiques ». De plus, elle apprécie beaucoup



→ Nausicaa Buat-Rehri vient en aide à un oiseau en difficulté.

les animaux.

Dans les périodes creuses, Nausicaa passe à peu près une heure de son temps au quotidien à s'occuper de l'association. Dans les périodes où il y a plus d'oiseaux, elle y passe à peu près trois heures chaque jour. La période pleine se déroule aux beaux jours, entre mai et août. Elle est également secrétaire de l'association depuis 17 ans. Multitâche, elle répond aux appels téléphoniques, donne des renseignements et bien sûr soigne les oiseaux dans tout le Cotentin.

Nausicaa Buat-Rehri s'investit dans cette association pour avoir « le sentiment d'être

utile ». Elle apporte aussi une contribution au maintien de la biodiversité. Elle sauve des espèces protégées et même parfois des espèces en voie d'extinction, comme le Guillemot.

Nausicaa tient à dire que tous les bénévoles dans l'association sont importants parce qu'il y a beaucoup de tâches à accomplir. « Même si on donne peu de temps on a forcément un rôle important ». Il faut dire que l'association ne vit que grâce aux bénévoles.

Missengue Lauréna et Hannachi Sharihan